

Croc-blanc à l'assaut du grand écran

■ **Croc-Blanc** s'annonce comme un événement au cinéma ■ La sortie nationale de ce long-métrage d'animation très ambitieux est pour le 28 mars ■ Il sera une vitrine du savoir-faire des studios d'Angoulême.

Julien PRIGENT
j.prigent@charentelibre.fr

Ce pourrait être un des beaux succès cinématographiques de l'année. C'est en tout cas une sortie événement. Le 28 mars prochain, et aujourd'hui pour 200 Angoumoisins veinards (lire plus haut), *Croc-Blanc* partira à la conquête des cinémas de France. Cette adaptation du fameux roman de Jack London se veut ambitieuse et novatrice. Un projet porté depuis huit ans par Jérémie Fajner et Clément Calvet des studios Superprod. L'élaboration du film a duré deux ans et a nécessité un important budget de 12 millions d'euros. Réalisé par le Luxembourgeois Alexandre Espigares, oscarisé en 2014 pour le court-métrage *Mr Hublot*, le film a été façonné un peu au Luxembourg et à 70 % en France (à Paris, en Provence, en Alsace et Lor-



Les mouvements du chien Hermès ont été captés par Solidanim. Photo Solidanim



Croc-Blanc a vu le jour grâce au travail des studios angoumoisins de Superprod, Solidanim et de Toonkit.

Repros CL

raine, mais aussi à La Réunion). Et, pour une grosse partie à Angoulême. Par les studios Superprod pour la réalisation des images 3D. Par Solidanim pour la capture du mouvement des acteurs. Et par une autre société angoumoisine, Toonkit, qui a apporté son expertise en rigging, soit la fluidification des personnages animés. Une alliance qui fait de *Croc-Blanc* une belle vitrine des savoir-faire angoumoisins en matière d'animation. «Cela met en valeur la globalité des compétences présentes sur notre territoire. Le succès que je pressens pour ce film va mettre en valeur Superprod, une structure de plus en plus importante. C'est aussi une reconnaissance de la qualité du travail de Solidanim et de Toonkit», se réjouit Frédéric Cros, le directeur de Magelis.

140 000 € d'aides, 1 M€ réinjecté à Angoulême

Le Département (100 000€) et la Région (40 000€) ont bien fait de participer au financement du film. Car au final, Jérémie Fajner et son associé auront injecté «un million d'euros en Charente», selon les calculs du premier. «C'est grâce au soutien des collectivités qu'on a pu investir massivement en région», soutient Jérémie Fajner dont les studios, ins-

tallés depuis 2015 emploient actuellement une centaine d'animateurs à Angoulême qui travaillent sur plusieurs séries, comme *Lassie*, pour TF1, les *Blagues de Toto* (M6), mais aussi un long-métrage, *Calimero*. Une quarantaine de techniciens en animation de Superprod a élaboré les images en 3D. En intégrant les mouvements de personnages qui ont été au préalable captés par la société Solidanim. «Ce qui donne de la fluidité dans leurs déplacements aux personnages», glisse Jérémie Fajner qui a «naturellement» fait appel aux voisins de Solidanim, devenue une référence en matière de capture de mouvements. «Une équipe d'une dizaine de personnes a passé un mois au Luxembourg pour réaliser ces captures de mouvements», résume Emmanuel Linot, le patron de Solidanim.

Des acteurs, dont Dominique Pinon (*Le fabuleux destin d'Amélie Poulain*) qui prête son apparence et sa voix au méchant Beauty-Smith, mais aussi Hermès, un berger suisse blanc, ont été recouverts d'une combinaison noire couverte de capteurs. Mouvements qui ont ensuite été reproduits dans le long-métrage. «On avait déjà capté des mouvements d'animaux. Mais là, il a fallu trouver un chien habitué des plateaux, accompagné de son dresseur.» Pour donner vie à *Croc-Blanc*.

«Une grande aventure» pour toute la famille

Il l'a lu à onze ans et s'en souvient encore avec émotion. «J'avais les yeux humides en le refermant». *Croc-Blanc*, le chef-d'œuvre de Jack London, habite toujours Jérémie Fajner: le patron des studios Superprod, a toujours rêvé de l'adapter à l'écran. C'est chose faite. Il en est convaincu, cette histoire peut trouver un bel écho auprès du public. «Car ce héros, mi-loup mi-chien, fait face à la cruauté de la nature, devient violent à cause des hommes... mais est aussi sauvé par des hommes.» Le propos est donc «qu'on ne naît pas violent mais qu'on le devient. Et que, si

dans la vie on vous tend la main, vous pouvez retrouver le bon chemin.» L'histoire belle et dense, les images en 3D «au rendu très spécifique car elles semblent peintes», mais aussi les voix de Virginie Efira, Raphaël Personnaz et Dominique Pinon: tout cela donne à ce *Croc-Blanc* les atouts pour être un beau succès. C'est évidemment le vœu de Jérémie Fajner qui a sans cesse «pensé aux enfants» en réalisant son grand projet. «C'est un grand film d'aventure et ça change des traditionnelles comédies familiales.» Ce *Croc-Blanc*, assure-t-il, plaira aux enfants dès 6 ans et à leurs parents.

